

## Le dessin contre le covid

Quelques traits de crayon peuvent, chez l'un, déclencher une haine féroce, chez l'autre, susciter une admiration sans borne et ce, pour la même œuvre. C'est dire la puissance de ce mode d'expression, qui peut être encensé s'il s'agit d'un auteur à succès et vilipendé ou juste méprisé, ignoré s'il s'agit d'un auteur inconnu.

Robert Fiess et moi avons bien compris la puissance de cette arme quand nous avons produit « Carnets d'un printemps tourmenté ». Bien qu'ayant réalisé les dessins, je reste néanmoins surpris quand je feuillette les pages de l'ouvrage : 18 mois plus tard, elles restent hélas d'actualité...

Jusque-là j'avais rarement travaillé en binôme. J'avais plutôt l'habitude de concevoir seul des ouvrages BD, de biographie ou d'humour, et des guides de voyages. Je travaille le plus souvent de la conception à la réalisation, scénario, dessins, textes, puis mise en page grâce aux logiciels graphiques si efficaces maintenant.

A son premier appel, Robert m'indiqua qu'il souhaitait me faire participer à son projet de haikus reliés au premier confinement covid. Je n'avais alors pas une connaissance très précise de cette forme de poésie. Ma formation d'illustrateur étant venue sur le tard, je n'étais pas non plus du genre "revenu de tout". Au contraire j'aime découvrir, m'ouvrir à d'autres formes d'expression.

Les haikus n'étaient pas le seul élément sur lequel je pouvais m'appuyer. Très vite, j'ai reçu les textes journalistiques qui les accompagnaient, me fournissant des informations précises sur les événements quotidiens.

Robert et moi aimons beaucoup le premier dessin de l'album, contraste entre cette fleur de forsythia et le bloc de béton d'où elle s'échappe. Ils deviennent symbole de nos cités trop urbanisées et cela dans une atmosphère de neige à l'arrière-plan, sorte de message d'espoir dans le contexte de l'époque. J'ai dû le reprendre une dizaine de fois, en ayant recours à Photoshop pour modifier les couleurs, intervertir les N/B, bref jouer sur les possibilités immenses de ce logiciel...

Je l'avoue, ce sont bien les haikus qui ont été le principal moteur de mon inspiration graphique. Pour Robert ç'a été le départ d'une discipline d'écriture qu'il continue à pratiquer. Ainsi nous avons œuvré ensemble dès le mois de mars 2020, nous acheminant petit à petit vers la réalisation de notre album, sans anicroche, sans stress, dans une écoute réciproque et un plaisir partagé.

Bien peu de choses ont changé depuis ce travail, l'histoire se répète et je vais de surprise en surprise en découvrant que les mêmes joies, les mêmes malheurs, les mêmes erreurs également, se reproduisent un an après, et combien de fois encore ? Alors, à quoi bon tous ces dessins ? Ils permettent à l'auteur peut-être, au lecteur sans doute, de prendre un peu de distance face aux événements, de sourire à la découverte de l'ensemble, d'avoir moins peur, peut-être même de la dominer un peu, cette angoisse qui s'insinue partout. Rappelons que le dessin est un moyen d'expression des sentiments et une méthode de libération des blocages en tous genres, personnels, sentimentaux autant que politiques.